

**Présentation du film par Francis Vernhes, Fédération nationale des Francas**

Les textes fondateurs de notre association évoquent ce qui s'est d'abord appelé « le Grand Mouvement ». « Après discussion et propositions de différents vocables, l'équipe tombe d'accord sur la dénomination des Francs et Franches Camarades [FFC] ». Pourquoi ? Il s'avérait nécessaire que le nom à donner au Grand Mouvement exprime la confiance réciproque, la camaraderie et la mixité.

Et, dès leur démarrage, les Francs et Franches Camarades ont donné le nom de « camaraderie » aux différents groupes d'enfants qui étaient réunis dans les patronages, ainsi qu'à leur revue qui a gardé ce titre depuis notre origine.

À partir des années 1950 le mouvement se développe et certains font référence à propos de cette période à un véritable « aménagement du territoire » : implantations multiples, formules diversifiées, création de centres aérés un peu partout en France, « comités pour nos gosses » en région lyonnaise, ruches de vacances et camaraderies rurales jusque dans des petits villages de l'Auvergne comme l'évoque le film présenté ici.

### **Qu'est-ce qu'une camaraderie rurale ?**

En novembre 1954 une réunion de la « commission des camaraderies rurales » exploite un questionnaire adressé aux différents départements et nous donne des éclairages à propos des « ruches de vacances » qui fonctionnaient l'été et des « camaraderies rurales » qui, dans le courant de l'année scolaire, étaient animées par les institutrices ou instituteurs.

Extraits :

« Les camaraderies rurales sont bien dans la ligne du Mouvement et constituent une excellente propagande auprès des instituteurs ruraux... ».

« Sur la plan éducatif elles ne sont pas en état d'infériorité, bien au contraire... Basées sur la vulgarisation de techniques éducatives, d'une part, et sur l'adoption d'activités à caractère collectif, d'autre part, de façon à réaliser une éducation individuelle et collective, les camaraderies rurales ne trahissent pas ce crédit en matière d'éducation... »

« Sur les plans pédagogique et humain, dans leur forme actuelle, elles favorisent les rapports du maître et de l'élève. De plus elles permettent aux instituteurs de reconsidérer avec profit ce facteur pédagogique qu'est le jeu ».

« Cependant le système actuel reste un système par correspondance présentant un caractère de froideur et d'impersonnalité. Aussi la commission va s'attacher à définir d'autres moyens d'action pour relier plus intimement les enfants des écoles rurales aux F.F.C. : concours, voyages, rassemblements d'enfants...».

### **La revue Camaraderie rurale**

Support aux activités proposées aux écoles rurales, la revue Camaraderie rurale était diffusée en direction de ces écoles. Elle était constituée d'une chemise (format A5) dans laquelle les régions insèrent des fiches techniques d'activités. Un bulletin spécial encarté dans la revue Jeunes Années est produit une fois par an.

Dans les comptes rendus des rencontres organisées nationalement on peut recenser la participation de la plupart des régions et un stage national a été mis en place en 1966. Michèle AYME, actuelle présidente des Francas du Puy-de-Dôme, a participé à ces rencontres. Elle animait l'équipe de militants de la région Auvergne qui rédigeait les fiches d'activités proposées aux ruches ou camaraderies rurales. Elle témoigne :

«Une vingtaine de ruches existaient dans l'Allier, le Cantal, la Haute Loire, le Puy-de-Dôme. Nous avons recensé auprès de leurs responsables les activités qu'ils souhaitaient développer, en particulier pendant l'été ou souvent les seules activités proposées aux enfants étaient de participer aux travaux de la ferme. C'est à partir de cette enquête que nous avons réalisé les fiches qui étaient ensuite imprimées à Issoire et diffusées dans les ruches et, dans le courant de l'année, aux enseignants intéressés. Nous proposons des activités manuelles à réaliser, en liaison au calendrier (le réveillon, carnaval, préparation des fêtes scolaires ou même participation aux fêtes locales de l'été), mais aussi des jeux de société, des histoires à mettre scène, des saynètes ... »

### **Le film**

Il s'agit d'un reportage filmé à l'école de Saint Hérent dans le Puy-de-Dôme (1957). Cette école de 15 élèves était abonnée au magazine Camaraderies rurales. Le scénario, les prises de vues, le montage et le son ont été réalisés par Alix MERLE avec l'aide de son épouse. Alix MERLE était délégué régional de la région Auvergne. Pierre de ROSA lui a succédé en 1957. La version présentée ici été resonorisée en 1961 avec des musiques de Jean Naty Boyer.

### **Et aujourd'hui ?**

Si on ne parle plus de camaraderies rurales ni de ce qu'on appelait à cette époque « les activités dirigées » l'actualité et la réforme des rythmes scolaires qui se met en place font référence aux « activités périscolaires » dont on attend qu'elles proposent : « un large éventail d'activités visant à favoriser l'épanouissement des enfants, à développer la curiosité intellectuelle et à renforcer leur plaisir d'apprendre et d'être à l'école ... ».

Parmi les militants Francas qui, à l'occasion de notre dernière Assemblée générale, ont découvert ou redécouvert le film que nous vous proposons, nombreux était ceux qui espéraient que les propositions à imaginer aujourd'hui sauraient retrouver la qualité et la diversité de ce qui était proposé à cette époque.

Quel mauvais esprit !

Francis Vernhes

Juin 2013